

2 Politique

**Conférence de presse de Jean Ping
Les médias appelés à plus de responsabilité**

C.O.

Libreville/Gabon

JEAN Ping, candidat déclaré à la prochaine Présidentielle pour le compte de l'opposition, a animé une conférence de presse, hier, à la Chambre de Commerce de Libreville. C'était en présence de sont état-major politique et de plusieurs autres personnalités de l'opposition au pouvoir en place dont Guy Nzouba Ndama qui vient de quitter le Parti démocratique gabonais (PDG) pour annoncer sa candidature au scrutin présidentiel à venir. Outre le compte-rendu de ses récentes tournées en Europe puis dans la province du Haut-Ogoué, et la critique de la gouvernance économique actuelle dans notre pays, l'ancien président de la Commission de l'Union africaine (UA) s'est mon-



Photo : Chris Oyame

Jean Ping, répondant aux questions des journalistes.

tré particulièrement virulent envers la presse nationale dont certains médias, manipulés selon lui par le pouvoir, agissent en toute irresponsabilité et de manière dangereuse pour la quiétude nationale. Non sans dénoncer la mauvaise répartition par le gouvernement de la subvention que l'Etat alloue à la presse gabonaise qui n'aurait été attribuée qu'à dix journaux seulement.

C'était également l'occasion pour le conférencier de dénoncer "le montage vidéo mensonger diffusé par Télé Africa, m'assimilant à un génocidaire rwandais". Une initiative qui, dans son entendement, prouve que "la liberté de la presse et la démocratie sont vraiment en danger dans notre pays". Interpellant ainsi le Conseil national de la Communication (CNC). Face à cela, Jean Ping pro-



Photo : Chris Oyame

Parmi les officiels, le néo opposant, Guy Nzouba-Ndama (2e à G).

jeté de saisir l'Onu, l'Union européenne (UE) et l'UA en adjoignant ladite vidéo afin que ces institutions "se rendent compte du niveau du débat politique au Gabon". Toutefois, tout en magnifiant l'importance du rôle des médias dans un pays en pareille période, l'ancien chef de la diplomatie gabonaise sous feu Omar Bongo Ondimba n'a pas manqué de lancer un appel aux journalistes à rejoindre ce qu'il a appelé le "camp de la responsabilité, du progrès, du changement et de l'alternance". Jean Ping : "La restauration de nos droits à tous, dépendra aussi de votre engagement individuel et collectif au quotidien, dans le combat que nous menons ensemble contre la dictature et la confiscation de la liberté et des droits fondamentaux de la personne humaine (...)". Par ailleurs, le natif d'Om-

boe dans le département d'Etimboue (Ogoué-Maritime) s'est insurgé contre "la militarisation intensive" du pays, au prétexte dira-t-il, "d'endiguer le fléau de la haine et prévenir la guerre civile" dont il serait l'instigateur. Sur un tout autre plan, M. Ping a également attiré l'attention sur les conséquences des divisions en son sein.

Session ordinaire du conseil municipal du 6e arrondissement de Libreville

Dans l'espoir que les moyens suivront

L.R.A.

Libreville/Gabon

AVEC un quorum de 19 conseillers présents sur les 25 que compte le 6e arrondissement de la commune de Libreville, Éliane Frida Midoungani, présidente du conseil municipal a ouvert les travaux de la première session ordinaire de l'année 2016 de son arrondissement. "Pour préparer ensemble l'état spécial qui nous est alloué conformément aux dispositions de la loi N° 001/2014 du 15 juin 2015 relative à la décentralisation", a-t-elle justifié. Et d'indiquer le bien fondé de cette séance de travail qui permettra ainsi au conseil



Photo : LLIM

Eliane Frida Midoungani, présidente du bureau du conseil municipal du 6e arrondissement.

communal à prendre en compte les besoins de son arrondissement, "tout en respectant la lettre de cadrage qui nous a été adressée avec les plafonds y spécifiés, et espérant qu'en cours de chemin, ce budget soit revu à la hausse". Éliane Frida Midoungani et ses conseillers entendent,

cette année, rajouter la rubrique, jusqu'ici inexistant, ayant trait aux sollicitations, de plus en plus nombreuses, des compatriotes dans le besoin. Et, le maire du "Sixième" d'en profiter pour évoquer les deux années déjà passées à la tête du bureau municipal. "Nous pensons



Photo : LLIM

Les conseillers lors de la session ordinaire.

être entrain d'exécuter les missions pour lesquelles nous avons été envoyés à la tête du bureau du conseil. Nous pensons aussi que les populations voient le rendu de nos efforts et espérons que les moyens suivront pour nous permettre de faire un peu plus". Pendant ce temps, Memine

Olui Nzue et Alexandre Nzengui, tous deux conseillers indépendants du 6e, s'insurgeaient, devant les caméras, contre les effets pervers de la mauvaise gestion dont souffrirait la mairie de Libreville. Une situation due, croient-ils savoir, à un manque de politique de développement

lisible et cohérente. "Les autorités municipales faisant dans l'improvisation, l'approximation mieux dans le pilotage à vue", assèment-ils. Pour preuve avancent-ils, tous les projets qui ont été budgétisés, depuis 2014 jusqu'à ce jour, n'ont pas été matérialisés. Ils énumèrent pêle-mêle l'ouverture des voies secondaires, la réalisation des parkings publics à Libreville, la construction des palais de culture et de sports qui n'existent nulle part. Et d'enfoncer "il est aberrant que la police municipale ou la police nationale mettent des sabots aux automobilistes sachant qu'il y a un budget voté mais que rien n'a été fait pour la construction des parkings publics".

PDG/Estuaire/Après la célébration du 12 Mars

Les groupes socioculturels honorés

Martina ADA METOULE

Libreville/Gabon

LES cadres du Parti démocratique gabonais (PDG) de la province de l'Estuaire ont organisé une cérémonie, le week-end dernier, dans un hôtel de la place, à l'attention des femmes des groupes socioculturels de l'Estuaire : Nkol-Engong et Arongo. La prestation de ces dernières lors de la célébration des 48 ans de leur formation politique a été saluée par les hié-



Photo : SNN

Les femmes honorées après leur prestation le 12 mars dernier.

rarques pédégistes de la province. A ce titre, le député André Dieudonné Berre s'est félicité de leurs

exploits et de l'attachement qu'elles ont toujours manifesté au président de leur parti.



Photo : SNN

Vue partielle des cadres PDG de la province de l'Estuaire.

Dans le même esprit, le membre du Comité permanent du bureau politique, Paul Biyoghe Mba, a égayé

le même point de vue. Tout comme celles qui ont pris la parole avant lui notamment, Flore Mistoul mem-

bre du bureau politique et Clotilde Nyngone, coordinatrice communale de l'Union des femmes du Parti démocratique gabonais (UFPDG). Le natif de Bikele a saisi cette opportunité pour inviter Nkol-Engong et Arongo à faire place à l'action "profonde et durable". Non sans relever que cette année impose une obligation à tous les militants PDG de l'Estuaire. "C'est celle de démontrer que nous sommes là et que nous serons toujours là. L'Estuaire aujourd'hui et demain", a-t-il indiqué.